

## BASE DE DONNEES DES BIENS IMMOBILIERS

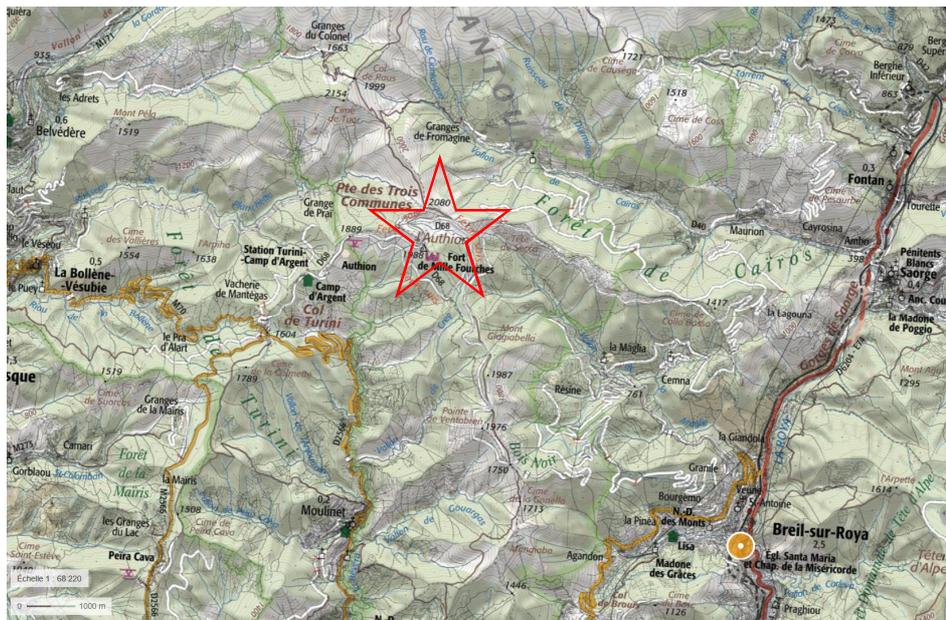
### Référencement du bien

<b>Code base données</b>	BR-1-M-e-Sy-A2-V4-1
<b>Dénomination</b>	Système de fortifications Séré de Rivières dans le massif de l'Authion à Breil-sur-Roya
<b>Type</b>	Bâtiment / Ouvrage d'art
<b>Localisation</b>	Breil-sur-Roya, Massif de l'Authion
<b>Coordonnées GPS</b>	1) Casernes de Plan Caval : 43°59'51" N - 7°26'31" E 2) Tunnel de la Déa : 43°57'02.4" N - 7°27'32" E 3) Redoute de la Forca : 43°59'44" N - 7°25'47" E 4) Redoute de Mille Fourches : 43°59'31" N - 7°26'04" E 5) Casernes de Cabanes Vieilles : 43°59'03" - N 7°26'17" E 6) Redoute des Trois Communes : 44°00'04"N - 7°25'59" E
<b>Nature</b>	Système d'ouvrages à vocation semblable
<b>Vocation initiale</b>	Militaire
<b>Vocation actuelle</b>	Civile
<b>Usage initial</b>	Système de fortifications du massif de l'Authion
<b>Usage actuel</b>	1, 3, 4, 5, 6 : Désaffecté 2 Tunnel de la Déa : Voirie restreinte
<b>Propriétaire</b>	Communes de Breil-sur-Roya, et communes limitrophes de Sospel et la Bollène-Vésubie pour partie
<b>Protection légale</b>	Pas de protection officielle
<b>Mots clés</b>	Breil-sur-Roya, Roya, fortifications, redoute, caserne, casernement, militaire, défense, tunnel, Authion, Plan Caval, Déa, Forca, Mille Fourches, Cabanes Vieilles, Trois Communes, Séré de Rivières

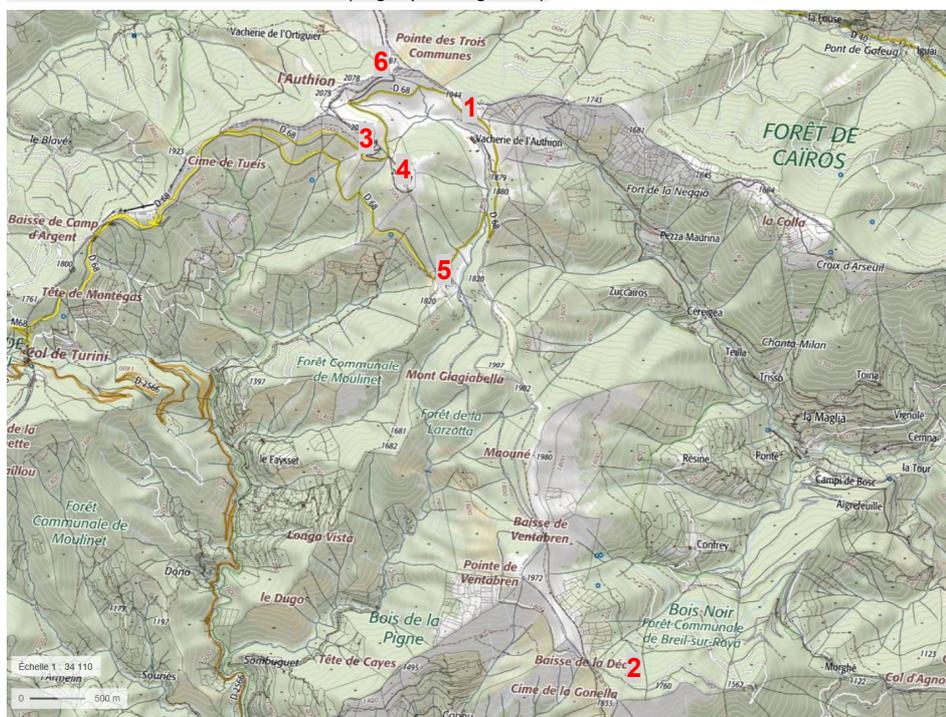
### Informations sur la situation du bien

- Accès** Le massif de l'Authion est enneigé l'hiver.  
A la belle saison il est accessible en voiture par la route RD 68 au départ du col de Turini (vallée de la Vésubie).  
Chacune des trois pointes site de l'Authion, est occupée par une des redoutes. La route de découverte du site, en sens unique, dessine une boucle qui passe en contrebas des redoutes et à proximité des casernements.  
Il est également possible d'accéder au massif par les sentiers de randonnée au départ de la vallée de la Maglia (Breil-sur-Roya).

## Éléments cartographiques



Localisation du massif de l'Authion. (© geoportail.gouv.fr)



Localisation des sites dans le massif de l'Authion : 1) Redoutes et casernes de Plan Caval ; 2) Tunnel de la Déa ; 3) Redoute de la Forca ; 4) Redoute de Mille Fourches ; 5) Casernes de Cabanes Vieilles ; 6) Redoute des Trois Communes (© geoportail.gouv.fr)

## Contexte / implantation

Les trois redoutes sont construites sur trois sommets distants de moins d'un kilomètre, entourés de pâturages. Les casernements regroupent leurs bâtiments en contrebas des lignes de crêtes, en limites de forêts. Le tunnel de la Déa se trouve en forêt en contrebas d'une ligne de crête.

## Accessibilité externe

Seuls les casernements de Cabanes Vieilles et de Plan Caval sont situés en bord de route. Toutefois les circulations entre les bâtiments ne sont pas aménagées pour les personnes à mobilité réduite.

Les redoutes de la Forca, de Mille Fourches et des Trois Communes, sont visibles depuis la route en contrebas, et accessibles par des sentiers escarpés. Le tunnel de la Déa ne peut être approché qu'à pieds en raison de sa situation dans le cœur du parc national du Mercantour.

## Conditions de visite

Visites réservées (danger à l'intérieur des constructions)

## Informations descriptives et historiques

### Caractéristiques générales du bien

Pendant des siècles, le massif de l'Authion, qui domine les vallées de la Roya, de la Vesibie et de la Bevera, fut un secteur stratégique pour le contrôle des grandes voies de communication entre Nice et le Piémont. Des combats importants s'y étaient déroulés au XVIII<sup>e</sup> siècle, et le site avait été sommairement équipé par l'armée Sarde, avant son rattachement à la France en 1860.

Entre 1877 et 1900, l'armée française ouvrit des routes dans le massif, y construisit des redoutes maçonnées et des casernements caractéristiques de leur époque (voir descriptions dans le portfolio complémentaire de chaque bien).

Ces redoutes appartiennent à la première génération du système Séré de Rivières, une ceinture de forts prenant appui sur des obstacles naturels.

Il s'agit d'ouvrages d'occupation du site, destinés à empêcher un adversaire de s'emparer du massif de l'Authion. Chaque redoute inclut des casernements internes pour les situations de combat. Les casernements non fortifiés de Plan Caval et de Cabanes Vieilles complétaient l'hébergement en situation de paix.

Pendant les années 1930, ces fortifications ont été complétées dans le contexte de mise en place de la Ligne Maginot.

### Éléments d'intérêt historique et archéologique

Les constructions militaires du massif de l'Authion furent édifiées dans le cadre du programme du général Séré de Rivières, chef du service du génie du ministère de la Guerre français, dans un contexte de tensions internationales qui ont suivi le rattachement du comté de Nice à la France en 1860, puis la guerre de 1870.

En 1877, l'armée française commença à tracer des routes muletières pour accéder au site de l'Authion et faciliter l'approvisionnement des chantiers, puis celui des régiments qui y seraient positionnés. La voie venant de Breil par la vallée de la Maglia fut élargie et un petit tunnel y fut construit entre 1887 et 1894, en contrebas de la baisse de la Déa, pour franchir un escarpement rocheux.

Trois forteresses furent achevées entre 1887 et 1900, sur les pointes de la Forca, des Milles Fourches et enfin des Trois Communes.

Deux casernements furent construits en contrebas de ces redoutes, à l'est à Plan Caval et au sud à Cabanes Vieilles.

A la même époque, le camp retranché du col de Tende (six batteries de combat) fut réalisé par les Italiens pour défendre la crête nord de la Roya (1881-1893).

Mais ni les fortifications du dispositif Séré de Rivières, ni celles du col de Tende, ne furent pas le siège de combats pendant la première guerre mondiale.

Pendant les années 1930, des ouvrages Maginot plus modernes furent construits sur ces sites, pour adapter les lignes de défense aux évolutions des modes de combat.

Ce fut finalement l'armée allemande qui mit à profit ces ouvrages pendant une partie de la seconde guerre mondiale. En 1945, le massif de l'Authion fut le site de violents combats pour sa reconquête par les Alliés, qui s'accompagnèrent de destructions parmi ces ouvrages historiques.

### Éléments d'intérêt artistique

Voir portfolio complémentaire de chaque ouvrage

### Autres particularités de la conception

Voir portfolio complémentaire de chaque ouvrage

### Chronologie et réalisateurs

**1388** : Breil est intégrée dans les Etats de Savoie avec Nice.

**1744 -1748** : Pendant la guerre de succession d'Autriche, les armées française et austro-savoyarde se livrent de violents combats dans le massif de l'Authion.

**1793** : Pendant la campagne d'Italie, de nouveaux combats opposent les Révolutionnaires français aux Piémontais.

**1794** : Le massif de l'Authion fut conquis par les généraux Bonaparte et Masséna qui prirent à revers les Austro-sardes. Le Comté de Nice devint français.

**1814** : Après l'abdication de Napoléon 1<sup>er</sup>, Nice et la Roya revinrent à la Savoie - Sardaigne.

**1860** : Suite à l'annexion du Comté de Nice à la France, dont faisaient partie Breil, Fontan et Saorge, l'Authion contrôla la nouvelle frontière franco-italienne.

**1877** : Les relations entre la France et l'Italie se dégradant, les autorités militaires françaises décidèrent la fortification du massif de l'Authion.

**1886** : Quatre bâtiments de casernement dotés de citernes furent bâtis à Plan Caval rendu accessible par une première route.

**1889-1891** : Construction des redoutes « jumelles » de la Forca et de Mille Fourches.

**1890-1891** : Construction des premiers casernements en bois de Cabanes Vieilles.

**1897-1899** : Construction de la redoute des Trois Communes.

**1912-1914** : Remplacement des baraquements de Cabanes Vieilles par des bâtiments en maçonnerie.

**1933** : Le chantier de modernisation des fortifications de l'Authion débuta dans le cadre du programme Maginot. Les ouvrages Séré de Rivières servirent au casernement et à la logistique.

**1945** : Le massif de l'Authion fut occupé par des troupes de montagne allemandes, retranchées dans le réseau de fortifications Maginot.

**10 avril 1945** : Des unités françaises lancèrent l'assaut sur les positions allemandes par le sud. Le front allemand s'effondra le 24 avril.

Très endommagés pendant les combats, les ouvrages Séré de Rivières sont laissés à l'abandon depuis cette époque.

### Contextes sociaux historiques

Depuis la fin de l'empire carolingien, la vallée de la Roya, qui est une voie de passage vers le col de Tende, un des plus bas des Alpes, a subi les fluctuations territoriales des états voisins. La République de Gênes, la Savoie et la Provence, puis la France, se sont disputé cette petite vallée d'une quarantaine de kilomètres, qui a été morcelée entre basse, moyenne et haute Roya, séparées ou regroupées au gré des conquêtes et des accords.

Après la fin des invasions sarrasines (Xe siècle) un premier système féodal de fortifications visait d'une part la surveillance des circulations dans la vallée (tours de guet, petites forteresses), et d'autre part la sécurité des villages enserrés dans des remparts, autour d'un château.

La naissance des grands états et les progrès de l'artillerie ont déplacé les fortifications sur les lignes de crêtes qui contrôlaient le passage des armées, notamment le massif de l'Authion et le col de Tende.

**Traditions orales** Non documenté.

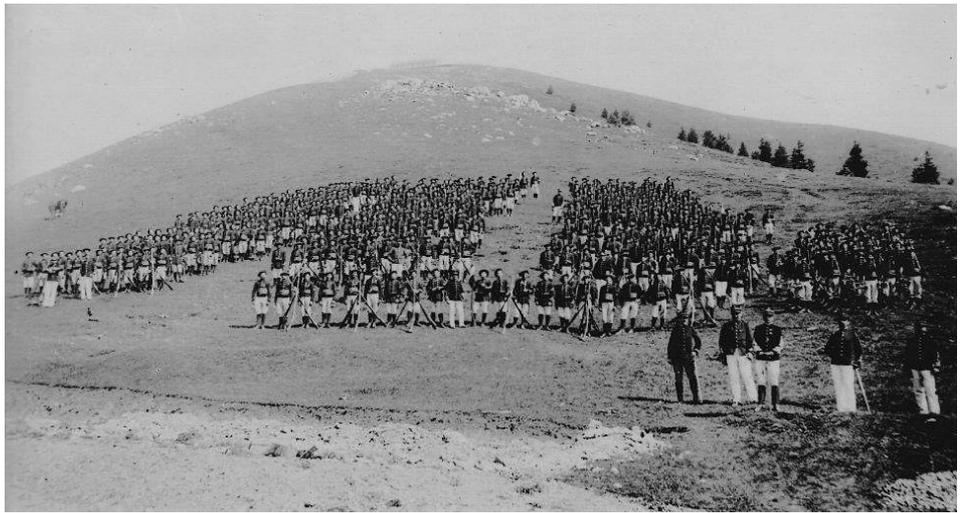
## Portfolio descriptif et historique

**Dessins techniques** Voir portfolio complémentaire de chaque ouvrage.

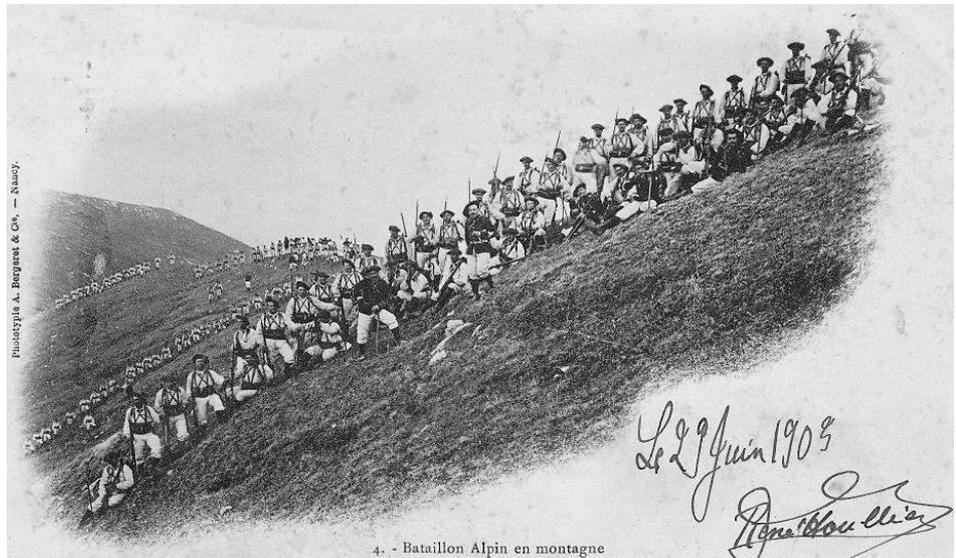
**Imagerie historique**



Attaque de la position piémontaise de l'Authion par l'armée révolutionnaire française le 29 juillet 1793. (Image publicitaire de la société Liebig, Milan, non datée)



Troupes françaises positionnées dans le massif de l'Authion en 1895. (Collection JL Taylor)



Bataillon Alpin à Mangiabo (Sud Authion) en 1903. (Collection JL Taylor)

**Vues actuelles** Voir portfolio complémentaire de chaque ouvrage

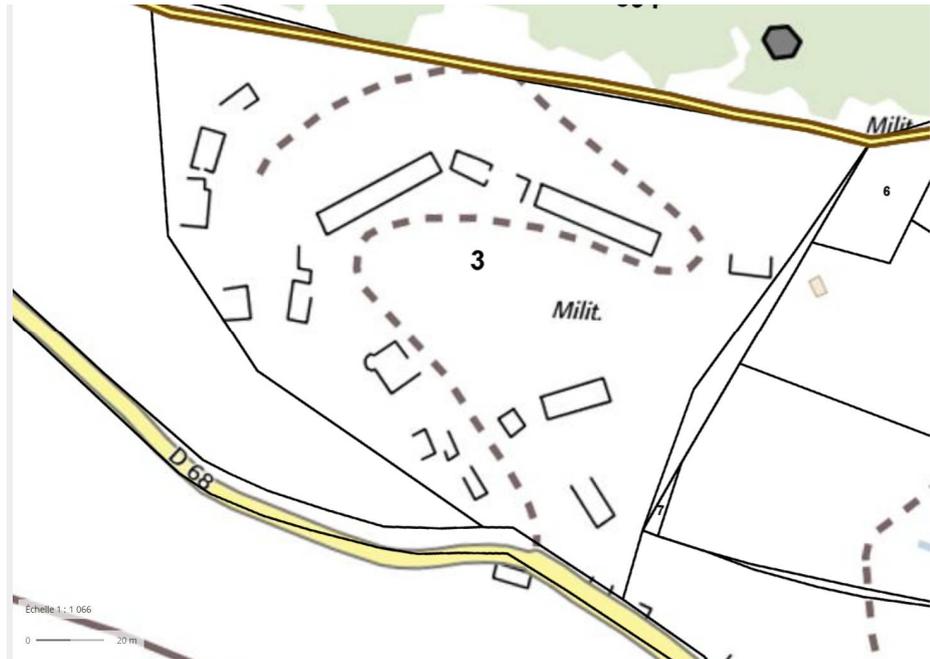


## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°1 : Site de Plan Caval

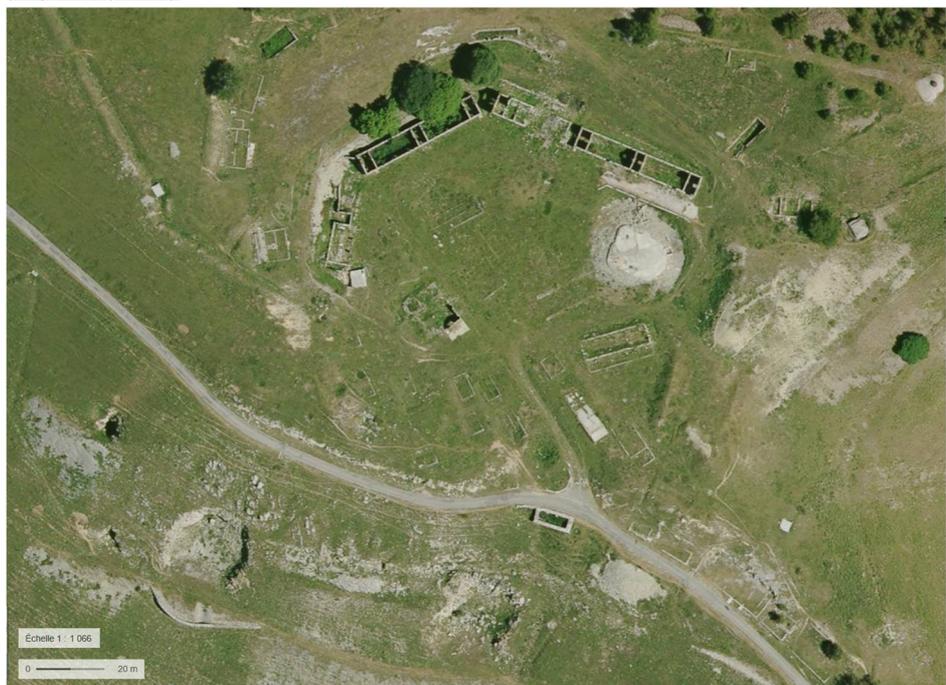
**Dénomination du sous-ensemble n°1** Casernement de Plan Caval

**Description du sous-ensemble n°1** Plan Caval se trouve au nord-est du massif de l'Authion, à 1 930 mètres d'altitude, en contrebas, à l'est des trois redoutes du massif.  
Certains bâtiments ont été complètement détruits, d'autres ont conservé des pans de murs plus ou moins complets.  
Les anciens bâtiments de plain-pied avaient des plans rectangulaires et des toitures à deux pentes.  
Sur le site on observe des effleurements des ouvrages Maginot souterrains ajoutés à partir de 1933.

**Iconographie du sous-ensemble n°1**



Plan de masse des vestiges du système Séré de Rivières sur le site de Plan Caval. (© geoportail.gouv.fr)



Vue zénithale du site de Plan Caval. (© geoportail.gouv.fr)



Site de Plan Caval vu depuis la Pointe des Trois Communes. (Collection JL Taylor)



Chantier de Plan Caval en 1895. (Collection JL Taylor)



Casernements achevés de Plan Caval en 1898. (Collection ADAM)



*Vue générale du site de Plan Caval. (Cliché © Serge Forneris)*



*Vue actuelle des casernements de Plan Caval (cliché © Serge Forneris)*

## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°2 : Tunnel et route de la Déa

**Dénomination du sous-ensemble n°2** Tunnel et route militaire de la Déa

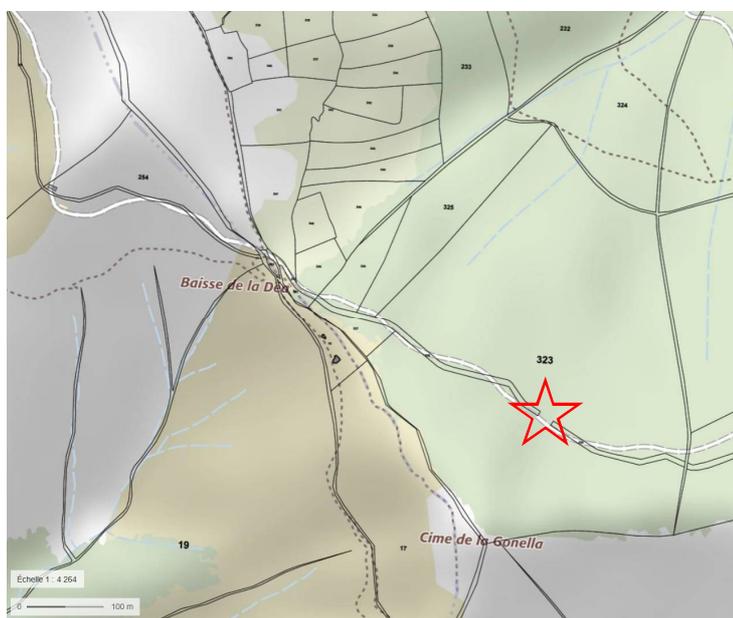
**Description du sous-ensemble n°2** La route militaire tracée dans la pente escarpée du Bois Noir de la Maglia, en direction de la baisse de la Déa (altitude 1750 m) fut initiée pendant la seconde moitié des années 1880 et mise en service vers 1895. Elle permettait de relier le secteur fortifié de l'Authion à Breil.

Conçue pour les convois muletiers, elle a fait l'objet d'un soin attentif pour la réalisation des murs de soutènement, des ouvrages de drainage et d'un petit tunnel (altitude 1720 m). L'ensemble de ces ouvrages maçonnés du génie militaire est très bien conservé de part et d'autre de la baisse.

Le tunnel permet le franchissement d'un escarpement rocheux. Ses dates de début et de fin de chantier sont commémorées par une pierre taillée mise en place sur son ouverture ouest, représentant d'une part l'ouverture créée dans la roche avec la date 1887 et d'autre part l'ouverture maçonnée avec la date 1894.

La maçonnerie de parement en pierres de ses entrées et des soutènements aux abords, très soignée, est toujours en parfait état.

**Iconographie du sous-ensemble n°2**



Localisation du tunnel de la Déa, en contrebas de la baisse de la Déa. (© geoportail.gouv.fr)



Travaux routiers militaires dans le massif de l'Authion. (Collection JL Taylor)



*Vue de l'entrée est du tunnel de la route de la Déa. (cliché © Patricia Balandier)*



*Clé de voûte du parement maçonné de l'entrée ouest, commémorant le percement en 1887 et l'achèvement en 1894. (cliché © Patricia Balandier)*



*Entrée ouest du tunnel de la Déa. (cliché © Patricia Balandier)*



*Versant ouest de la baisse de la Déa. La baisse se trouve à droite. A gauche la route militaire en direction de l'Authion. (cliché © Patricia Balandier)*



*Versant ouest de la baisse de la Déa. Route militaire en direction de l'Authion. (cliché © Patricia Balandier)*

## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°3 : Site de la Forca

**Dénomination du sous-ensemble n°3** Redoute, dite ouvrage, de la Forca, de la ligne fortifiée du Massif de l'Authion

**Description du sous-ensemble n°3** La redoute de la Forca est un ouvrage d'infanterie maçonné, à parements en pierres de taille, doté d'une toiture en béton devant résister aux obus de l'époque.

Construite sur la pointe centrale du Massif de l'Authion, à 2078 mètres d'altitude, elle est distante de 650 m de la redoute des Trois Communes qui se trouve au nord, et de 550 mètres de la redoute des Milles Fourches, au sud.

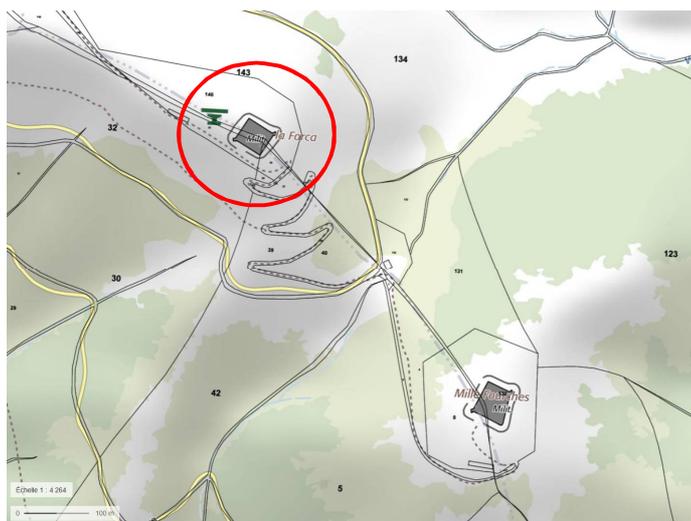
La redoute quasi rectangulaire est cernée d'un fossé et son accès se faisait par un pont-levis. Elle est flanquée de deux petites caponnières en béton. L'entrée ouvre sur un passage voûté qui traverse des locaux comprenant corps de garde, magasin à munitions et cuisine. Ce passage aboutit à un escalier droit vers le casernement et le massif supérieur. Le casernement est composé de casemates voûtées en berceau, regroupées autour d'une cour centrale, et pouvait héberger jusqu'à 250 hommes. La redoute était dotée d'une citerne. Un bâtiment de casernement se trouve à l'extérieur.

Aujourd'hui, à l'abandon, elle est en relativement bon état malgré les bombardements. Son accès intérieur est interdit pour des raisons de sécurité.

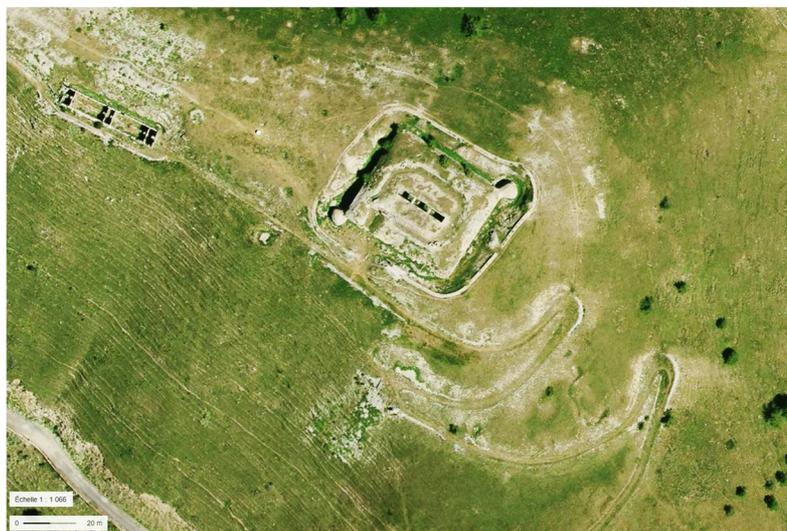
Le programme Maginot a envisagé la construction d'un abri souterrain sous la redoute de la Forca. Ce projet fut finalement rejeté en 1934.

(Voir plus de détails descriptifs de la redoute dans le portfolio complémentaire n°4 : Site de Mille Fourches, les deux redoutes étant semblables)

### Iconographie du sous-ensemble n°3



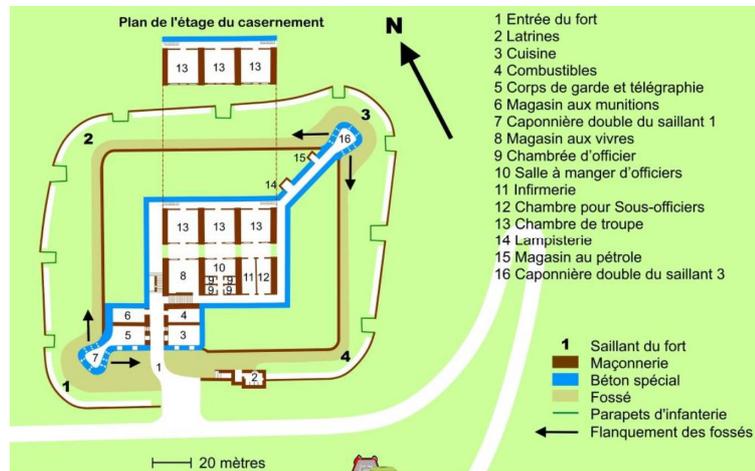
Localisation des redoutes complémentaires de la Forca, et de Mille Fourches. (© geoportail.gouv.fr)



Vue zénithale du site de La Forca. (© geoportail.gouv.fr)



Vue aérienne de la redoute de la Forca. (cliché © Ellena-Cuny)



Plan de la redoute de la Forca. (© Cédric Vaubourg)



Vue du site de la Forca. La redoute affleure la ligne de crête. (Cliché © Serge Forneris)



Vue de la redoute de la Forca au début du XXe siècle. On y voit encore l'ancienne grille défensive de 3,50 m de haut. (collection ADAM)



*Redoute de la Forca - Front de gorge. Entrée et caponnière double, à gauche. (Cliché Heller Marc, © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général)*



*Gros plan sur la caponnière du flanc est. (Cliché © Serge Forneris)*



*Redoute de la Forca - Vue intérieure prise dans l'axe du passage d'entrée. À droite, escalier montant vers les dessus. (Cliché Heller Marc, © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général)*

## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°4 : Site de Mille Fourches

**Dénomination du sous-ensemble n°4** Redoute, dite ouvrage, de Mille Fourches, de la ligne fortifiée du Massif de l'Authion

**Description du sous-ensemble n°4** La redoute de Mille Fourches (altitude 2048 m) est implantée sur la pointe la plus au sud du plateau de l'Authion, à un kilomètre de la Pointe des Trois Communes, et à 550 m de l'ouvrage de la Forca.

Elle occupe le site d'une ancienne redoute austro-sarde, et fut construite entre 1889 et 1891, pour fonctionner en binôme avec la redoute de la Forca qui est identique.

Cette redoute d'infanterie mesure environ 50 m de côté. Elle est entourée d'un fossé de 2,50 m de largeur au fond, dont l'escarpe maçonnée mesure 3,40 m de haut. La contrescarpe en terre est surmontée d'un chemin couvert. La crête du chemin couvert assure le défilement total de l'escarpe.

Le fossé est flanqué par deux petites caponnières doubles en béton armé, munies de créneaux de fusillade (3 créneaux gradinés par face, 2 créneaux de pied en tête).

La porte en plein-cintre ouvre un passage de 2,50 m desservant des locaux voûtés. A gauche se trouvaient le corps de garde desservant la première caponnière, ainsi que le magasin à munitions. A droite se trouvaient la cuisine ainsi que le magasin à combustible, qui recouvraient la citerne en sous-sol.

Au bout du passage, un d'escalier droit mène aux locaux du casernement. Du palier, un second d'escalier droit mène aux superstructures.

Le casernement intérieur à la redoute comprend six salles voûtées de 6 m x 7 m, trois de chaque côté d'une galerie de desserte de 2,50 x 20 m où elles prenaient le jour, par des ouvertures dans une façade en briques détruite. Ce passage était protégé par une toiture légère.

Plus loin se fait l'accès à la caponnière opposée.

Dans l'épaisseur du rempart se trouvait la petite casemate de télégraphie optique, orientée vers le poste optique du fort du Mont Chauve d'Aspremont, à Nice, à 28,3 km de distance. On y accédait par une échelle.

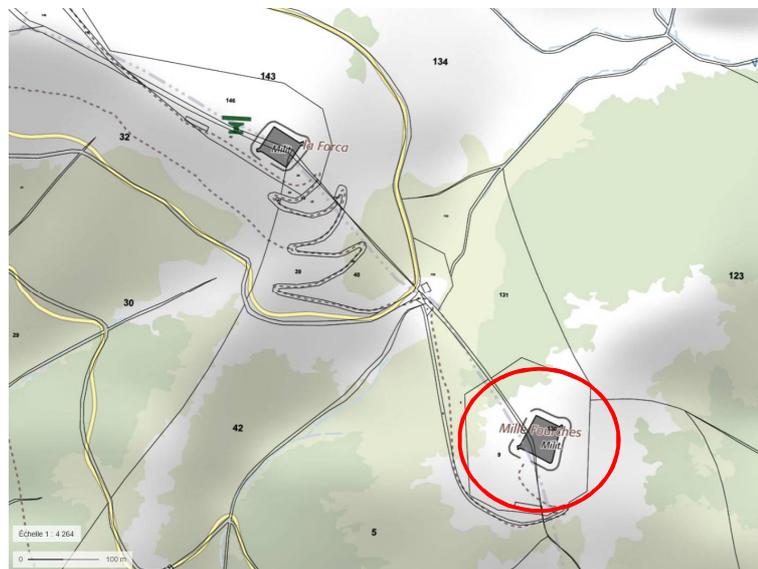
Les latrines de l'ouvrage (4 sièges) étaient situées dans le fossé de gorge, accolées à la contrescarpe.

Les parements des murs maçonnés sont de type opus incertum. Les encadrements des ouvertures sont dressés en pierre de taille.

Les ouvrages maçonnés, comme le béton de façade des deux caponnières ont été endommagés par les tirs de 1945. Les brèches ouvertes ont été aggravées par l'abandon et les conditions climatiques du site.

L'accès intérieur est interdit pour des raisons de sécurité.

### Iconographie du sous-ensemble n°4



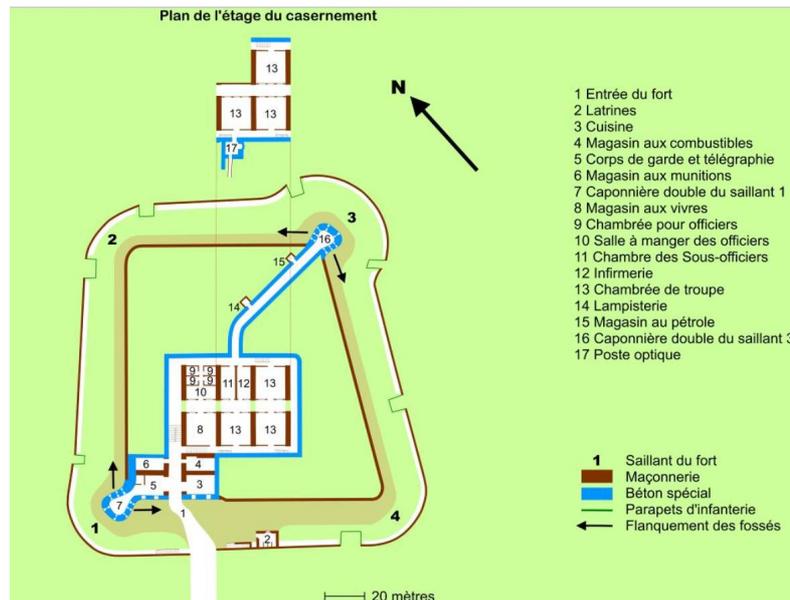
Localisation des redoutes complémentaires de Mille Fourches, et de la Forca. (© geoportail.gouv.fr)



Vue zénithale du site de Mille Fourches. (© geoportail.gouv.fr)



Vue aérienne de la redoute de Mille Fourches. (cliché © Ellena-Cuny)



Plan de la redoute de Mille Fourches. (© Cédric Vaubourg)



*Adossé à l'escarpe, la caponnière double assurait la défense des fossés du flanc de tête et du flanc sud-est. (Cliché © Serge Forneris)*



*Fossé du flanc ouest. (Cliché © Serge Forneris)*



*Vue en direction du casernement de paix. A l'avant, le bâtiment des latrines (Cliché © Serge Forneris)*



*Redoute de Millefourches - Vue intérieure des casemates prise en travers de la cour centrale. Au fond, porte du poste optique. (Cliché Heller Marc, © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général)*



*Redoute de Millefourches - Cour centrale vue en enfilade. (Cliché Heller Marc, © Région Provence-Alpes-Côte d'Azur - Inventaire général)*



*Ancienne cuisine (cliché © Cédric Vaubourg)*

## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°5 : site de Cabanes Vieilles

**Dénomination du sous-ensemble n°5** Casernements de Cabanes Vieilles

**Description du sous-ensemble n°5** Les casernements de Cabanes Vieilles (altitude 1890 m) sont implantés à cheval sur les communes de Breil-sur-Roya et de Moulinet, en contrebas au sud du fort de Mille Fourches. Il s'agissait d'héberger, en temps de paix, les troupes en manœuvre dans l'Authion. Le camp n'était donc pas fortifié.

Les premières constructions en bois, réalisées en 1890-91, étaient situées au sud de la route. En 1905, le camp fut agrandi, tant pour l'hébergement que pour les locaux logistiques.

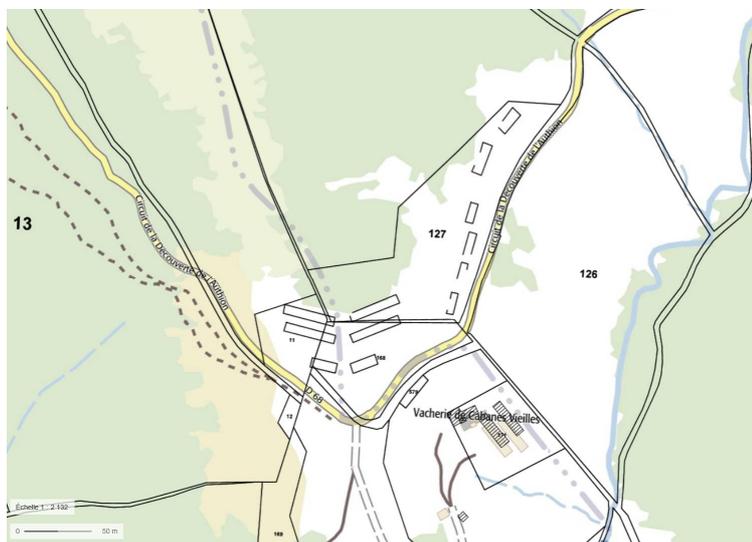
Vers 1912-14, les constructions en maçonnerie de pierres, les seules qui existent encore, furent construites au nord de la route.

En 1939, près de 1 500 hommes y étaient cantonnés. En 1945, les combats entre les Alliés et les Allemands, y ont causé d'importants dégâts.

Aujourd'hui, partiellement en ruine, elles sont visibles au sud de la boucle routière du massif de L'Authion, initialement route logistique.

Un char *Stuart* récupéré dans le secteur y rappelle les combats de 1945.

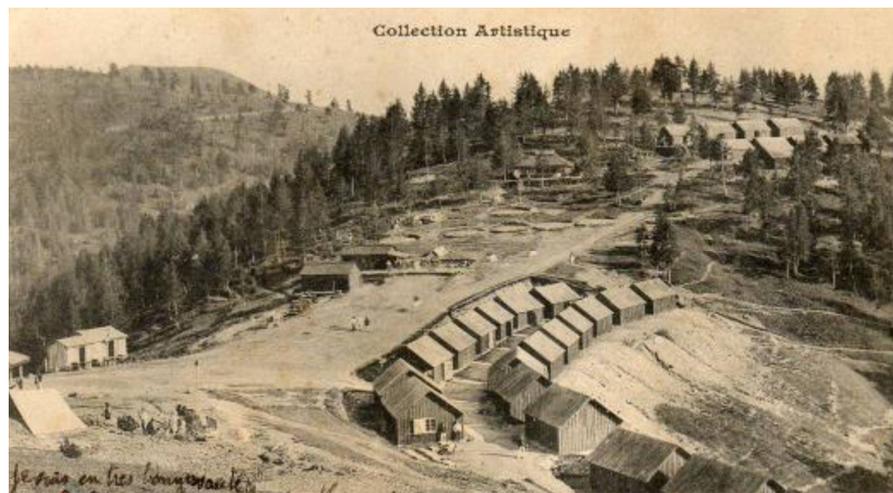
**Iconographie du sous-ensemble n°5**



Positionnement des casernes de Cabanes Vieilles au dessus de la route de l'Authion (© geoportail.gouv.fr)



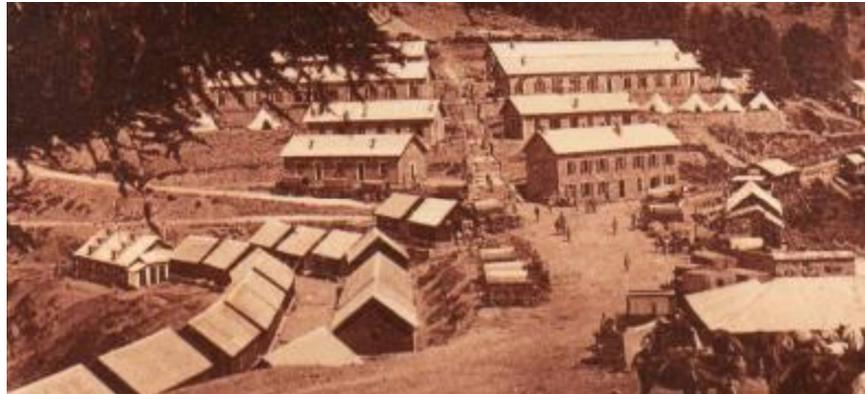
Vue zénithale du site de Cabanes Vieilles. (© geoportail.gouv.fr)



Casernements en bois de Cabanes Vieilles vers 1905. (collection A. Loviny)



Premiers casernements en maçonnerie à Cabanes Vieilles, en 1912. (collection A. Loviny)



Casernements de Cabanes Vieilles après la première guerre mondiale. (collection A. Loviny)



Vue actuelle partielle des casernements de Cabanes Vieilles. (cliché © Patricia balandier)

## Portfolio complémentaire du sous-ensemble n°6 : Pointe des Trois communes

**Dénomination du sous-ensemble n°6** Redoute de la pointe des Trois Communes

**Description du sous-ensemble n°6** Construite sur une pointe (altitude 2080 m) en limite des communes de Breil-sur-Roya, la Bollène-Vésubie et Saorge, entre 1897 et 1899, la redoute des Trois Communes est le premier fort des Alpes-Maritimes dont les façades orientées « vers l'ennemi » ont été construites en béton armé.

Elle occupe l'emplacement d'une ancienne batterie sarde, et permet la surveillance du sentier de crête qui vient du col de Raus au nord, en direction de l'ancienne frontière italienne. Elle constitua ainsi une avant-garde des forts de la Forca et de Mille Fourches.

Contrairement aux redoutes de la Forca et de Mille Fourches, qui sont intégrées dans la ligne de crête, la redoute des Trois Communes s'affirme de façon surprenante dans le paysage, à la manière d'une tour féodale, dont elle reprend certains codes architecturaux en façade. Entourée d'un fossé, la redoute était dorée d'un pont-levis.

Les cinq côtés de ce petit ouvrage pentagonal ont une longueur de l'ordre d'une dizaine mètres seulement. Il s'élève sur quatre niveaux, inclus la terrasse supérieure.

L'apparition des obus torpilles avait fait évoluer l'utilisation du béton armé en façade des ouvrages militaires, et la redoute des Trois Communes fut une des premières à en bénéficier. Seule la façade « arrière » est en maçonnerie de pierres à parement ornémenté de pierres de tailles dressées par lits.

Elle comprennent des locaux logistiques, des chambrées, des magasins à munitions, une cuisine avec four et deux citernes.

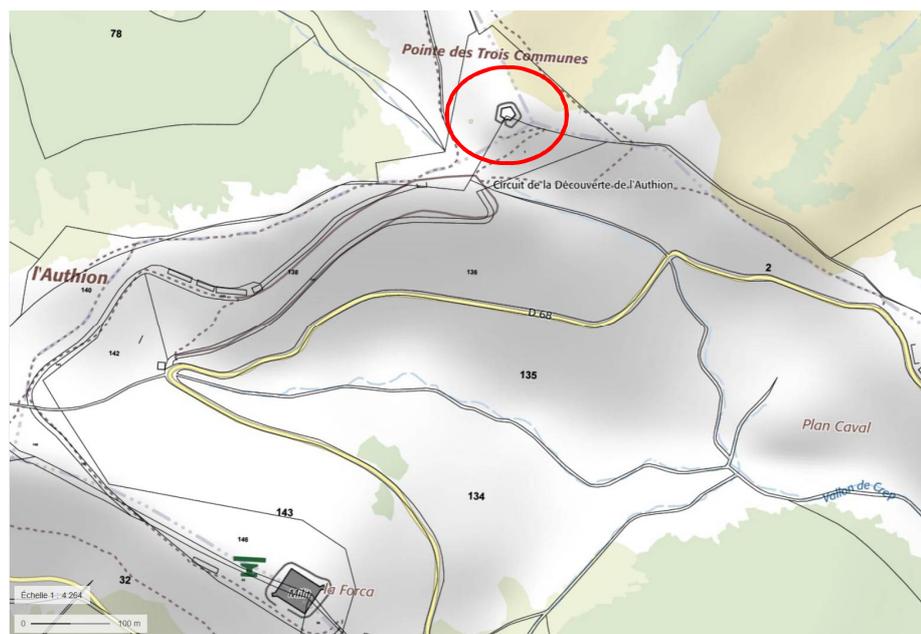
Quatre baraquements se trouvaient à proximité pour l'hébergement des troupes en temps de paix.

Au début des années 1930, il fut envisagé de transformer la redoute en ouvrage Maginot, en la rabaissant, mais ce ne fut pas concrétisé.

La redoute fut occupée par les Allemands en 1943, et la façade de l'ouvrage a été très endommagée par les tirs de l'attaque alliée de la Libération du 12 avril 1945 ; attaque ne venant pas du côté italien, mais français.

Aujourd'hui, à l'abandon, elle est en relativement en bon état malgré les bombardements. Son accès intérieur est interdit pour des raisons de sécurité.

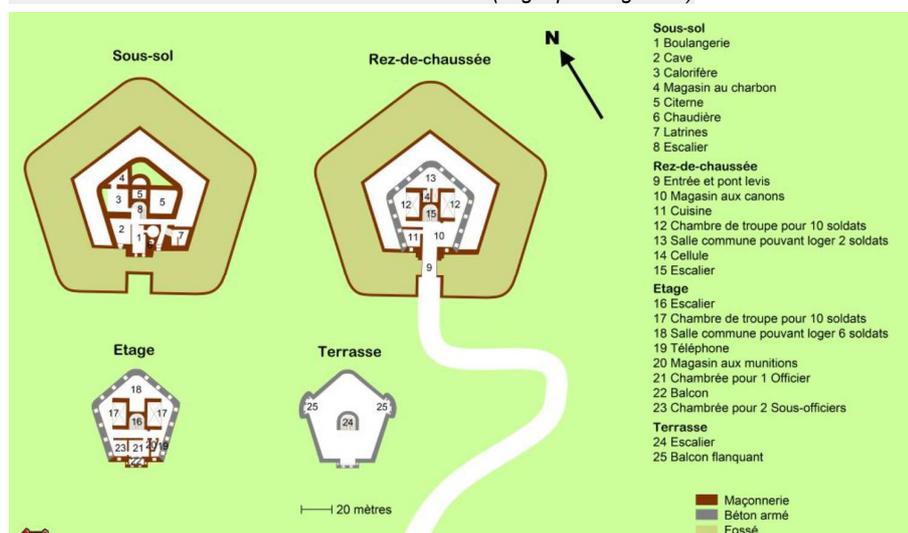
**Iconographie du sous-ensemble n°6**



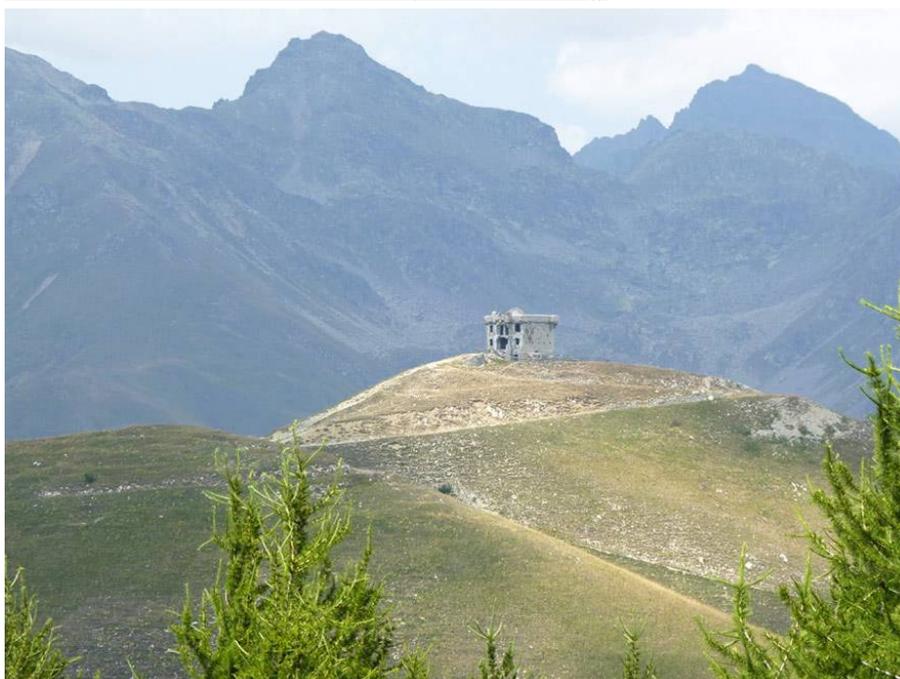
Localisation de la redoute des Trois-Communes. (© geoportail.gouv.fr)



Vue zénithale de la redoute des Trois-Communes. (© geoportail.gouv.fr)



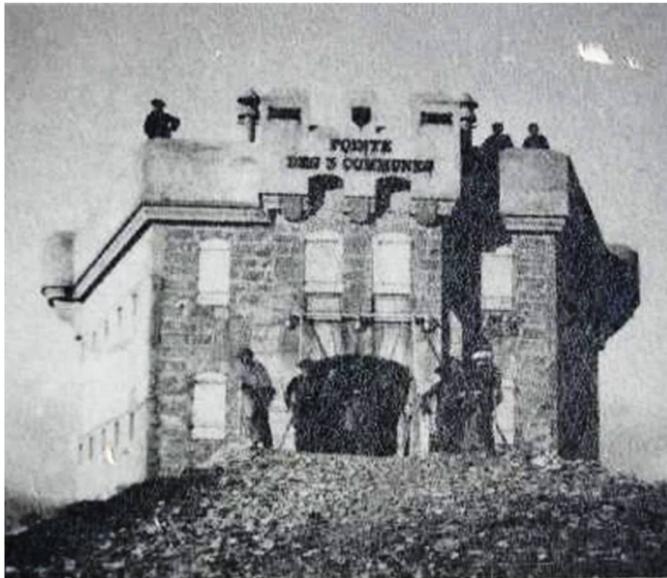
Plans de la redoute des Trois Communes. (© Cédric Vaubourg)



Vue du site de la redoute des Trois Communes. (Cliché © Serge Forneris)



*Vue aérienne de la redoute des Trois Communes (cliché © Ellena-Cuny)*



*Vue de la façade arrière (sud – sud-ouest) entre les deux guerres mondiales. (source fortiffere.fr)*



*Vue de la pointe nord de la redoute. (Cliché © Serge Forneris)*

## Outils informatifs complémentaires

**Bibliographie** Raybaud Claude, *Fortifications de l'époque moderne dans les Alpes-Maritimes*, Éditions Serre (collection L'Ancre solaire), Nice, 1992.

Mary Jean-Yves, Hohnadel Alain, Sicard Jacques et Vauviller François, *Hommes et ouvrages de la ligne Maginot*, éditions Histoire & collections, coll. « L'Encyclopédie de l'Armée française »: Paris. t. 4 : *la fortification alpine*, 2009, t. 5 : *Tous les ouvrages du Sud-Est, victoire dans les Alpes, la Corse, la ligne Mareth, la reconquête, le destin*, 2009.

**Notices d'archives** Service historique de la Défense, Vincennes : carton 33 N 202  
Archives départementales (ADAM) : côte 10F1

**Liens internet** [fortifications de l'Authion](#)  
[http://www.fortiffserre.fr/index\\_fichiers/Page385.htm](http://www.fortiffserre.fr/index_fichiers/Page385.htm)  
<http://fortification.pagesperso-orange.fr/>

### 1) Site de Plan Caval

<https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/ouvrage-mixte-dit-ouvrage-de-plan-caval-de-la-ligne-fortifiee-du-massif-de-l-authion-secteur-fortifie-des-alpes-maritimes/c1349521-9fc9-443a-b752-b40c91deb9f6>

<http://www.alsacemaginot.com/pages/racine-decouverte-alpes-plancaval>

[http://fortification.pagesperso-orange.fr/ouvrage\\_plan\\_caval.html](http://fortification.pagesperso-orange.fr/ouvrage_plan_caval.html)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouvrage\\_de\\_Plan-Caval](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ouvrage_de_Plan-Caval)

<http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14088>

[http://fortiffserre.fr/avancedenice/index\\_fichiers/Page1387.htm](http://fortiffserre.fr/avancedenice/index_fichiers/Page1387.htm)

### 3) Site de la Forca

<https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/redoute-dite-ouvrage-de-la-forca-de-la-ligne-fortifiee-du-massif-de-l-authion-secteur-fortifie-des-alpes-maritimes/ee7229a8-c920-458f-8d79-8c957cd90aae>

[http://fortification.pagesperso-orange.fr/fort\\_de\\_la\\_forca.html](http://fortification.pagesperso-orange.fr/fort_de_la_forca.html)

[http://fortiffserre.fr/avancedenice/index\\_fichiers/Page492.htm](http://fortiffserre.fr/avancedenice/index_fichiers/Page492.htm)

[http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14270&\\_Ouvrage d](http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14270&_Ouvrage_d)

### 4) Site de Mille Fourches

<https://dossiersinventaire.regionpaca.fr/gertrude-diffusion/dossier/redoute-dite-ouvrage-de-millefourches-de-la-ligne-fortifiee-du-massif-de-l-authion-secteur-fortifie-des-alpes-maritimes/e8fa37cb-3eaf-41f0-8b93-d3091029bb9d>

[http://fortification.pagesperso-orange.fr/fort\\_de\\_mille\\_fourches.html](http://fortification.pagesperso-orange.fr/fort_de_mille_fourches.html)

[http://fortiffserre.fr/avancedenice/index\\_fichiers/Page331.htm](http://fortiffserre.fr/avancedenice/index_fichiers/Page331.htm)

[http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14271&\\_Ouvrage d](http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14271&_Ouvrage_d)

### 5) Site de Cabanes Vieilles

[http://fortiffserre.fr/avancedenice/index\\_fichiers/Page1435.htm](http://fortiffserre.fr/avancedenice/index_fichiers/Page1435.htm)

[http://fortification.pagesperso-orange.fr/cabanes\\_vieilles.html](http://fortification.pagesperso-orange.fr/cabanes_vieilles.html)

[http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14263&\\_Casernement-CABANES VIEILLES](http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14263&_Casernement-CABANES_VIEILLES)

### 6) Pointe des Trois Communes

[http://fortification.pagesperso-orange.fr/redoute\\_trois\\_communes.html](http://fortification.pagesperso-orange.fr/redoute_trois_communes.html)

[http://fortiffserre.fr/avancedenice/index\\_fichiers/Page511.htm](http://fortiffserre.fr/avancedenice/index_fichiers/Page511.htm)

[http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14269&\\_Blockhaus pour arme infanterie-POINTE des TROIS COMMUNES \(PTC\)](http://wikimaginot.eu/visu.php?id=14269&_Blockhaus_pour_arme_infanterie-POINTE_des_TROIS_COMMUNES_(PTC))

**Patrimoines Vermenagna-Roya corrélés** Système de fortification du col de Tende à la fin du XIXe siècle  
Système de fortifications Maginot à Breil

**Historique de la fiche** Conception originale : Patricia Balandier, le 31 août 2018.  
Mise à jour :